

Les médias en parlent

17 Brèves du 6 mars au 23 avril

Une sensation japonaise à l'origine du nouveau roman de Muriel Barbery

Connue pour être l'auteure de *l'Élegance du hérisson*, un roman ayant connu un succès inattendu, Muriel Barbery a publié un nouveau roman : *La vie des Elfes* (éd. Gallimard). Huit ans séparent ces deux livres. Le temps de s'exiler ailleurs, de voyager et de retrouver le désir d'écrire. Notamment au Japon. Et c'est d'ailleurs là-bas que le déclic s'est produit. Dans un jardin, à Kyoto. « *C'était elfique. Il y avait là une pureté qui courtisait la perfection, quelque chose qui n'était pas humain* », explique-t-elle.

Lu sur *Le Monde* du 13/3/15.

Toyota a un vice-président français

Didier Leroy est désormais l'un de six vice-présidents exécutifs du géant Toyota. Ayant déjà au préalable la responsabilité des activités en Europe du numéro un mondial de l'automobile, cet ingénieur de 57 ans est le premier étranger à accéder à ce poste.

Lu dans *La Croix* du 6/3/15.

Une nouvelle ère pour Tsukiji

A l'approche du déménagement du plus grand marché aux poissons du monde, *M Le magazine du Monde* consacre un article à cette halle historique, haut lieu du tourisme. Estimé trop vieux, Tsukiji, ouvert il ya quatre-vingt ans et surnommé la « Cuisine de la Capitale », va déménager du centre de Tokyo vers sa périphérie. En novembre 2016, ses grossistes s'installeront sur un polder, à trois kilomètres au sud de son emplacement actuel. Ce dernier va faire l'objet d'un grand projet immobilier et routier en vue des Jo de 2020.

Lu dans *M Le magazine du Monde* du 7/3/15.

Le handballeur Rémi Feutrier, né à Paris mais élevé au Japon

C'est au Japon que Rémi Feutrier, encore enfant, a découvert le handball de haut niveau. Il y a connu quelques sélections avec l'équipe nippone, chez les jeunes. Mais une blessure au genou l'a empêché d'y passer pro, comme il en rêvait. Du coup, à

23 ans, il est revenu en France, son pays natal. Car ce jeune ailier gauche, aujourd'hui âgé de 25 ans, est né à Paris d'une mère japonaise et d'un père français. Il a quitté l'Hexagone à ses trois ans et y est donc revenu vingt plus tard en atterrissant en Savoie, du côté de Chambéry. Il y a appris le Français et, n'ayant plus mal au genou, il a poussé les portes du Club de hand de la ville. Le franco-japonais a du faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, non sans mal : *"C'était super difficile, reconnaît-il. J'ai la mentalité japonaise, et quand je suis entré dans le groupe, je respectais trop tout le monde. Je ne faisais que des passes, je ne montrais pas mon jeu. Résultat, je me faisais crier dessus tout le temps »* Il a beaucoup travaillé pour réussir à s'intégrer dans le groupe. *"C'était le petit jeune qui arrivait. A la fois jeune et Japonais. Il y avait quand même un décalage sur l'humour, dans les mots, sur le premier ou le second degré, alors oui il se faisait chambrer, mais dans le bon sens du terme"*, souffle son entraîneur Cavalli. Rémi Feutrier connaît ses derniers points faibles : *"La grande différence pour moi, c'est au niveau tactique. Au Japon, on dit toujours qu'on ne peut pas gagner parce qu'on est moins costaud, moins grand. Mais je pense que même s'ils ont le même gabarit, au niveau tactique on est nuls"*, Il espère désormais s'installer en D1, et *"découvrir la Ligue des champions"*. Ne restera plus alors qu'à harmoniser les calendriers pour boucler la boucle avec l'équipe nationale du Japon.

Lu sur www.beinsports.fr le 9/3/15.

Comme Amélie Nothomb, l'actrice Pauline Etienne est tombée amoureuse du Japon

Interprétant la romancière belge Amélie Nohomb dans le film *Tokyo Fiancée*, de Stefan Liberski (récit d'apprentissage drôle et délicat inspiré d'un roman d'Amélie), l'actrice Pauline Étienne a aimé retrouver au Japon le silence et le secret qui caractérise sa filmographie : *«J'ai aimé les gens, la beauté de l'architecture, de la campagne. Là-bas, tout le monde fait attention à tout le monde, il n'y a pas un mot plus haut que l'autre. On s'en rend compte quand on revient en Europe: le contraste est assez violent. Personnellement, je suis plus à l'aise avec cette réserve qu'avec le côté expansif des Méditerranéens. Je suis sensible à la dignité des gestes, des comportements, mais je comprends que ces valeurs ne plaisent pas à tout le monde : qui dit respect dit aussi hiérarchie, et soumission à l'autre. Mais les Japonais ont aussi du recul et le sens de l'autodérision.»*

Lu sur www.lefigaro.fr le 9/3/15.

Le père PetitJean et des chrétiens cachés du Japon

L'histoire de l'Église du Japon doit tant à un prêtre de Saône-et-Loire. Le Blanzinois Bernard Petitjean fut leur tout premier évêque des catholiques nippon, en 1866. Ce religieux n'est ni plus ni moins que celui qui a sorti de l'ombre les kakure kirishitan du Japon : les chrétiens cachés. Pour célébrer les 150 ans de cette action, Monseigneur Benoît Rivière, évêque du diocèse d'Autun, invité par l'archevêque de Nagasaki, s'est envolé pour le Japon où il a représenté les évêques de France.

Lu sur www.lejisl.com le 14/3/15.

Nao n'est plus français... mais japonais

Alors qu'il était présenté comme un fleuron de la robotique française, Nao a changé de nationalité. Du moins est-ce le cas de la société qui l'a créé, Aldebaran. Cette dernière est passée sous pavillon japonais depuis qu'elle est passée sous le contrôle de Sofbank il y a déjà trois années. Le tout sur fond de divorce entre son créateur, Bruno Maisonnier (qui a démissionné de son poste de PDG d'Aldebaran le 4 mars dernier) et Fumihide Tomizama, le président de Sofbank robotic (qui l'a remplacé). Bref, les conséquences d'une histoire de business et de vision de l'avenir de la robotique.

Lu dans L'Obs du 12/3/15.

La coopération franco-japonaise de défense se renforce sérieusement

Lors de la dernière réunion dite « 2+2 », associant ministres des Affaires étrangères et de la Défense du Japon et de la France, les deux pays ont signé un accord-cadre ouvrant la voie au développement en commun de systèmes d'armements. *Drones, hélicoptères et espace figurent parmi les projets concernés.* Le déminage pourrait l'être aussi. Pour Jean-Yves Le Drian, ministre français de la Défense, il s'agit d' « *un pas considérable qui devrait être suivi le plus rapidement possible, peut-être avant la fin de l'année, d'un accord de logistique et approvisionnement* ». A noter : le Japon est le seul pays asiatique avec lequel la France conduit un tel échange diplomatico-militaire ; à l'inverse, le pays du Soleil-Levant n'a établi de coopération militaire qu'avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie.

Lu sur 16/3/15.

Le déficit commercial entre la France et le Japon a encore baissé en 2014

En 2014, pour la première fois, le déficit commercial de la France vis-à-vis du Japon est passé sous la barre de 1 Md EUR (983 MEUR exactement). Cela est surtout dû à la baisse des importations en provenance du pays du soleil levant : de 5,2% à 7,8 Mds EUR. Alors que les exportations vers le Japon connaissent, pour leur part, une quasi-stabilité : +0,3% à 6,8 Mds EUR. Représentant 1,6% des exportations et des importations hexagonales, le Japon reste le 11^e client de la France. Il passe de la 11^e à la 12^e place en tant que fournisseur.

Lu sur le 22/3/15.

Après les humanoïdes, les nounoursoïdes ?

Le Japon mise de plus en plus sur la robotique pour venir aux personnes dépendantes. Un centre de recherche et l'entreprise Sumitomo ont mis au point Robear, un robot géant ayant l'aspect d'un ours, qui peut aider les aînés à se lever, se tenir debout ou marcher et peut, par exemple, les porter de leur lit à leur siège. Face à l'ours nippon, l'UE avance son programme GiraffPlus, qui devrait aboutir d'ici fin 2015 et vise à proposer aux aînés un système d'aide à domicile par le biais d'un humanoïde et d'un réseau de capteurs associé. Pour l'heure cependant, de tels robots coûtent très chers et certains laboratoires de recherche comme l'Inria en France préféreraient que se développent des appareils d'assistance robotisée plus accessibles, comme les déambulateurs intelligents et communicants en test actuellement.

La cuisine impériale du chef français Thierry Voisin se découvre à Tokyo

Dithyrambique l'un des critiques gastronomiques du magazine hebdomadaire du Monde à propos de la cuisine d'un chef français, Thierry Voisin, qui exerce ses talents dans un palace tokyôite, l'impérial hôtel. Les châtaignes d'Ibaragi, oignons et pieds de mouton : « *une magie déconcertante* » ; la sole rissolée au beurre de gingembre : « *à vous sécher sur place* ». Etc. alors, si l'occasion vous en est donnée, allez-y. Le restaurant s'appelle les Saisons.

Lu dans M le magazine du Monde, du 28/3/15.

L'aquarelliste-voyageur Philippe Delord fait sa route 66 au Japon

« *J'ai toujours aimé les dessins, les peintures, les estampes.* », lance l'illustrateur tourangeau Philippe Delord, qui a suivi la route du Tokaido et la route de la mer de l'Est., pendant une dizaine de jours, en scooter, matériel en bandoulière et pinceaux à portée de main, en octobre dernier. Aidé par les dessins d'Hiroshige, il a essayé de retrouver les décors peints à l'époque ou, inspiré par des plaques commémoratives, il a dessiné des scènes de vie, des lieux, des pèlerins. » *Les Japonais sont très fiers de leur culture alors, quand un Occidental s'intéresse au Tokaido, ça les valorise. Leur vie est assez intense et stressante, ils ont comme une espèce de nostalgie pour le Tokaido* », rapporte-t-il. Philippe Delord entamera un nouveau tronçon en juillet prochain. D'ici là, rendez-vous sur <http://philippedelord.webnode.fr> pour découvrir ses premières esquisses.

Lu sur www.lanouvellerepublique.fr le 28/3/15.

Pour la deuxième fois, Orléans a passé une semaine japonaise... sous le signe de la modernité

Pour la deuxième Semaine du Japon à Orléans, ce n'est pas les traditions nippones mais la modernité de l'archipel que l'association Le Japon à Orléans a proposé au public. Au programme : exposition-vente de photos, concours de cosplay, projection de films japonais, nail art...

Lu sur www.larep.fr/le 28/3/15.

Un double doctorat en sciences et technologies

Le 16 mars derniers, les universités de Kumamoto et de Bordeaux ont signé un accord de coopération concernant un double doctorat en sciences et technologies. Le premier double diplôme du genre. A cette occasion, des projets internationaux communs ont également été évoqués (ex. : développement d'un laboratoire international associé dans le domaine de la science des matériaux

le 23/3/15.

Un lorrain, ambassadeur de la mirabelle au Japon

Cette année, l'Alsace-Lorraine était à l'honneur de la semaine française dans le grand magasin Hankyu, à Osaka. En compagnie d'autres originaires de cette région (responsable de la fabrication de macarons de Boulay, boulanger présentant le petit pâté lorrain de Baccarat...), Yannick Ragon, jeune producteur de mirabelles de 30

ans, a présenté son savoir-faire et les qualités gustatives de ce fruit d'or (en conserve, nectar, tisanes, confitures, tartes - amandines et crumbles-, petits pains briochés). Ce qui l'a surpris au Japon ? L'hyperconsommérisme (« Des publicités passaient à la télévision pour faire la promotion du pâté lorrain : dès l'ouverture du magasin, les clients se ruaient, comme lors des soldes, pour acheter les produits dont ils avaient vu la publicité la veille. ») et le goût d'authenticité (« Ils veulent connaître l'origine des produits et demandaient des autographes, se faire prendre en photo avec nous ! ») et il en sait quelque chose puisque 3 000 clients sont passés par son stand !

Lu sur www.estrepublicain.fr le 30/3/15.

Un avion de Dassault pour surveiller les côtes japonaises

A l'issue d'une compétition internationale remportée par Dassault Aviation, le Falcon 2000 Maritime Surveillance Aircraft (MSA), nouvel avion de surveillance maritime proposé l'avionneur tricolore par Dassault, va équiper les Gardes-côtes du Japon. Il leur permettra d'accomplir un large spectre de missions : lutte contre la piraterie et le narcotrafic, contrôle des pêches, police, recherche et sauvetage, renseignement et reconnaissance.

Lu sur www.latribune.fr le 27/4/15.

Attention au harcèlement : sens caché du conte *Le petit prince* selon un chercheur japonais

Iconoclaste car s'affichant comme « transgenre lesbien », le chercheur japonais, Ayumu Yasutomi livre une analyse pour le moins non traditionnelle du fameux ouvrage d'Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*. Selon cet économiste, le héros y est victime de manipulateurs. Il est harcelé moralement (par la rose, le renard...). Avec ce conte, l'auteur aurait cherché à avertir les enfants du fait que « nos sociétés sont fondées sur une chaîne de manipulations ». C'est en tout cas ce que pense notre chercheur et ce qu'il a écrit dans son essai *Qui a tué le Petit prince ? Le piège du harcèlement moral*. Harcèlement moral qu'il a découvert en lisant le fameux livre de Marie-France Hirigoyen sur le sujet. Lecture qui l'a sauvé, alors qu'il était au bord du suicide. Il avait alors compris que sa femme le harcelait.

*Lu dans *Le Point* du 23/4/15.*

par Séverine Bounhol